

I. COMPETENCES DE LECTURE :

(10 points)

1. Présentez, en vous appuyant sur le texte, le marché que propose Trivelin à Arlequin.
Relevez les arguments avancés par Trivelin et justifiez leur ordre de présentation.
(3 points)
2. Comment réagit Arlequin ? Quels arguments oppose-t-il ?
(3 points)
3. Sur quoi repose le comique des répliques d'Arlequin ? En quoi cette scène se prête-t-elle particulièrement au jeu théâtral ? Vous vous appuierez sur le vocabulaire, la syntaxe, les attitudes.
(4 points)

II. COMPETENCES D'ECRITURE :

(10 points)

Une association culturelle vous sollicite pour participer, comme comédien, metteur en scène ou décorateur, à un atelier théâtre qui doit monter la pièce de Marivaux.

Vous acceptez *ou* vous refusez.

Dans un texte structuré d'une quarantaine de lignes, exprimez et justifiez votre choix en donnant les différentes raisons qui ont motivé votre décision.

NB : Afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.

SESSION 2010

**BACCALaurÉAT PROFESSIONNEL
ÉPREUVE DE FRANÇAIS**

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient: 3
Durée: 2h30

TEXTE

Un prince, qui doit se choisir une femme sur son territoire, a fait enlever une jeune paysanne, Silvia, dont il s'est épris. Trivelin, un officier du palais, est chargé par le Prince de persuader Arlequin, l'« amoureux » de Silvia, de lui céder sa bien-aimée.

ACTE I, scène IV

TRIVELIN, ARLEQUIN

5 TRIVELIN. Seigneur¹ Arlequin, croyez-moi, faites quelque chose pour votre maître. Il ne peut se résoudre à quitter Silvia, je vous dirai même qu'on lui a prédit l'aventure qui la lui a fait connaître, et qu'elle doit être sa femme; il faut que cela arrive, cela est écrit là-haut.

ARLEQUIN. Là-haut on n'écrit pas de telles impertinences ; pour marque de cela, si on avait prédit que je dois vous assommer, vous tuer par derrière, trouveriez-vous bon que j'accomplisse la prédiction ?

10 TRIVELIN. Non, vraiment, il ne faut jamais faire de mal à personne.

ARLEQUIN. Eh bien ! c'est ma mort qu'on a prédite ; ainsi c'est prédire rien qui vaille, et dans tout cela, il n'y a que l'astrologue à pendre.

TRIVELIN. Eh ! morbleu, on ne prétend pas vous faire du mal ; nous avons ici d'aimables filles ; épousez-en une, vous y trouverez votre avantage.

15 ARLEQUIN. Oui-da ! que je me marie à une autre, afin de mettre Silvia en colère et qu'elle porte son amitié ailleurs ! Oh, oh ! mon mignon, combien vous a-t-on donné pour m'attraper ? Allez, mon fils, vous n'êtes qu'un butord² ; gardez vos filles, nous ne nous accommoderons³ pas ; vous êtes trop cher.

TRIVELIN. Savez-vous bien que le mariage que je vous propose vous acquerra l'amitié du Prince ?

ARLEQUIN. Bon ! mon ami ne serait pas seulement mon camarade.

TRIVELIN. Mais les richesses que vous promet cette amitié...

ARLEQUIN. On n'a que faire de toutes ces babioles-là, quand on se porte bien, qu'on a bon appétit et de quoi vivre.

25 TRIVELIN. Vous ignorez le prix de ce que vous refusez.

ARLEQUIN, *d'un air négligent*. C'est à cause de cela que je n'y perds rien.

TRIVELIN. Maison à la ville, maison à la campagne.

ARLEQUIN. Ah, que cela est beau ! il n'y a qu'une chose qui m'embarrasse ; qui est-ce qui habitera ma maison de ville, quand je serai à ma maison de campagne ?

30 TRIVELIN. Parbleu, vos valets !

ARLEQUIN. Qu'ai-je besoin de faire fortune pour ces canailles-là ? Je ne pourrai donc pas les habiter toutes à la fois ?

TRIVELIN, *riant*. Non, que je pense ; vous ne serez pas en deux endroits en même temps.

ARLEQUIN. Eh bien, innocent que vous êtes, si je n'ai pas ce secret-là, il est inutile d'avoir deux maisons.

35 TRIVELIN. Quand il vous plaira, vous irez de l'une à l'autre.

ARLEQUIN. A ce compte, je donnerai donc ma maîtresse pour avoir le plaisir de déménager souvent ?

40 TRIVELIN. Mais rien ne vous touche ; vous êtes bien étrange ! Cependant tout le monde est charmé d'avoir de grands appartements, nombre de domestiques...

¹ Trivelin cherche à flatter Arlequin.

² Personnage grossier et stupide.

³ Nous ne pourrions pas nous entendre.

ARLEQUIN. Il ne me faut qu'une chambre ; je n'aime point à nourrir des fainéants, et je ne trouverai point de valet plus fidèle, plus affectionné à mon service que moi.

45 TRIVELIN. Je conviens que vous ne serez point en danger de mettre ce domestique-là dehors ; mais ne seriez-vous pas sensible au plaisir d'avoir un bon équipage, un bon carrosse, sans parler de l'agrément d'être meublé superbement ?

ARLEQUIN. Vous êtes un grand nigaud, mon ami, de faire entrer Silvia en comparaison avec des meubles, un carrosse et des chevaux qui le traînent ; dites-moi, fait-on autre chose dans sa maison que s'asseoir, prendre ses repas et se coucher ? Eh bien, avec un bon lit, une bonne table, une douzaine de chaises de paille, ne suis-je pas bien meublé ?

50 N'ai-je pas toutes mes commodités ? Oh, mais je n'ai point de carrosse ! Eh bien, (*en montrant ses jambes*), je ne verserai point. Ne voilà-t-il pas un équipage que ma mère m'a donné ? N'est-ce pas de bonnes jambes ? Eh morbleu, il n'y a pas de raison à vous d'avoir une autre voiture que la mienne. Alerte, alerte, paresseux, laissez vos chevaux à tant d'honnêtes laboureurs, qui n'en ont point, cela nous fera du pain ; vous marcherez, et vous n'aurez pas les gouttes⁴.

Marivaux (1688-1763), *La Double Inconstance*, acte I, scène 4, 1723
Edition La Pléiade

⁴ Maladie inflammatoire des articulations.